

ÉGLISE DE CAIXON

ITINÉRAIRE BAROQUE





par un clocher de forme hexagonale, couverts par de l'ardoise. En 2009, l'ardoise, la charpente et les clous sont complètement changés.

Les retables, la chaire à prêcher ainsi que la table liturgique font l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques le 19 décembre 2002.

LE CHOEUR (n°1)

Le chœur est protégé par ce qui est appelé une « table liturgique », cette petite barrière en bois qui servait à s'accouder pour la prière, le chœur étant interdit d'accès aux fidèles. Nombre de ces clôtures liturgiques ont été retirées dans les églises aujourd'hui mais elle subsiste à Caixon.



NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

C'est au XII^{ème} siècle que les écrits citent pour la première fois un enclos ecclésiastique composé d'un château, d'une église et d'une muraille. Durant cette période, le village appartient aux évêques de Tarbes qui en sont les seigneurs et résident au château. En 1569, la vie locale est perturbée par Les guerres de Religion (1562-1598). Les troupes du protestant Montgomery ravagent le territoire et le village de Caixon ne fait pas exception. Les évêques, ruinés par ces temps troubles, décident en 1598 de vendre leurs droits seigneuriaux. Divers seigneurs et barons se succèdent alors à Caixon jusqu'à la Révolution Française et les bouleversements qu'elle engendre. L'église est reconstruite durant le XVII^{ème} siècle sur les murs médiévaux d'origines. Elle est fortement remaniée et meublée au XVIII^{ème} siècle. C'est cette année-là que sont notamment installés les retables du sculpteur Marc Ferrère.

La dernière modification date de 1912. Le clocher fait l'objet d'une réfection consistant à créer une œuvre rare pour le territoire : quatre clochetons surmontés

Au centre, le tableau représente Marie en pleine ascension (Assomption), le regard porté vers les cieux, s'appêtant à rejoindre son fils, accompagné d'anges à ses côtés. Au sommet du maitre-autel, il est possible d'apercevoir quatre anges musiciens ainsi que deux anges mettant en valeur le triangle encerclé de rayons, symbolisant la Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit).

La scène centrale est entourée de colonnes dont les torsades sont composées de fleurs de lys, attribut de la Vierge. Deux statues sont disposées à ses côtés : à gauche Joachim, son père, une main portée sur la poitrine. A droite, il s'agit de Zacharie, le mari d'Elisabeth, la cousine de Marie, représenté avec une mitre, un pectoral (bijou imposant sur la poitrine) ainsi que de l'encens. Etant prêtre de la classe d'Abia, ses vêtements et attributs témoignent de son service envers Dieu. Des colonnes torsadées avec des grappes de raisins terminent le meuble.

Le tabernacle doré est encadré par deux anges en prière. Sur sa porte est gravé un agneau.

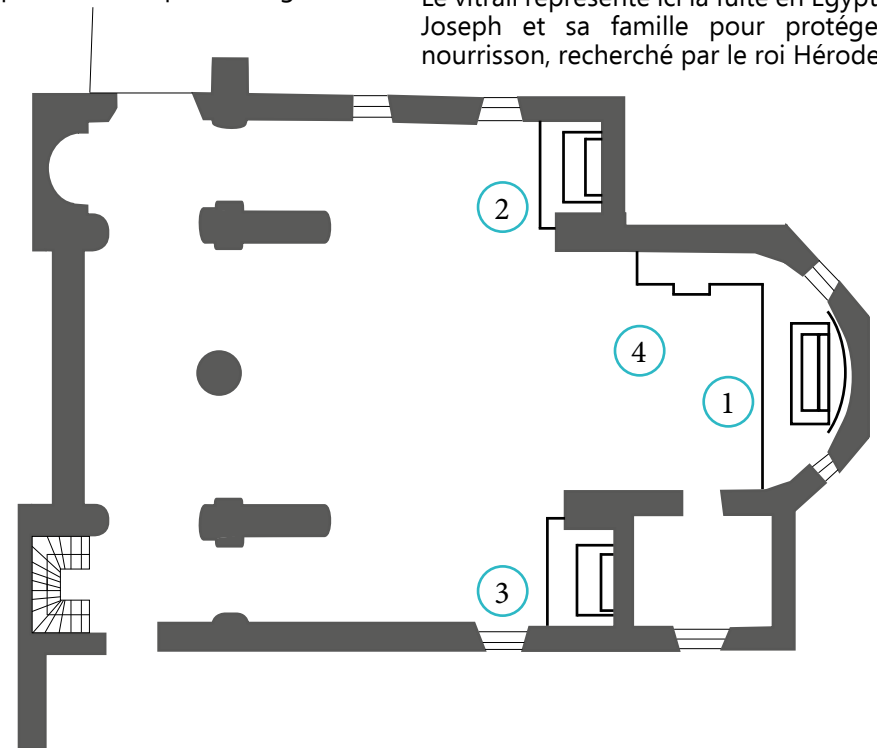
LES AUTELS LATÉRAUX

La niche centrale du retable latéral nord (n°2) abrite la statue de la Vierge à l'enfant. Elle est mise en avant par deux colonnes torsadées, enroulées de vignes. Ces dernières guident le regard vers le sommet du retable et les chapiteaux corinthiens, soutenant la scène la plus haute. Sur le bas-relief, le mariage de la Vierge avec Joseph est figuré, observé par deux anges en prière.

Le vitrail disposé à gauche représente la grotte de Lourdes, lieu de pèlerinage mondialement connu.

Le retable latéral sud (n°3), d'apparence plus sobre, est dédié à St-Joseph, époux de Marie. Il est ici représenté avec l'enfant Jésus et le lys, symbolisant la pureté. Auparavant, ce retable ne disposait pas d'une statue mais d'un tableau comme l'atteste la présence du cadre derrière Joseph. Au XIX^{ème} siècle, l'idole est installée devant ce fond de faux marbre.

Le vitrail représente ici la fuite en Egypte de Joseph et sa famille pour protéger le nourrisson, recherché par le roi Hérode.



L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE (N°4)

L'Enfant Jésus de Prague est une statuette représentant Jésus Christ enfant. Elle serait originaire d'Espagne au XVI^{ème} siècle et l'original se trouve à Prague (République tchèque). Jésus est représenté enfant, coiffé d'une couronne et habillé richement. Il tient le monde de la main gauche et bénit de la main droite. Après avoir été offerte dans un couvent à Prague au XVII^{ème} siècle par une princesse et une série de miracles réalisés, la statue prend le nom de « Enfant Jésus de Prague » et est vénérée dans toute l'Europe.

Il est courant de changer les vêtements de la petite statuette selon les célébrations liturgiques.

Cet enfant Jésus de Prague se trouve également dans les églises de Monfaucon et Marsac.



OUVERTURE

Mairie 05 62 96 21 18

Retrouvez les livrets de visite de la
Communauté de Communes sur

www.adour-madiran.fr

Rubrique « Patrimoine »

Document réalisé dans le cadre d'un stage au service Patrimoine de la collectivité. Il est destiné au Grand public et n'est pas à vocation scientifique.